



LE TOUR DU LAC

Mensuel
d'informations municipales

Municipalité de Lac-Édouard

Volume 9 numéro 3

COOP : Assemblée générale annuelle (rappel)

Mars 2015



AVIS À TOUTES ET À TOUS AVIS DE CONVOCATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Vous êtes convoqués à l'Assemblée Générale Annuelle de
la
COOP DE SOLIDARITÉ DE LAC-ÉDOUARD.

Cette rencontre aura lieu le **dimanche 22 mars 2015, à compter de 9 h,**
au Centre communautaire, 195, rue Principale, Lac-Édouard.

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de l'assemblée
2. Présences
3. Lecture de l'avis de convocation
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'A.G.A. du 11 mars 2014
6. Rapport du président
7. Rapport d'activités
8. Présentation des états financiers
9. Nomination d'un expert comptable
10. Élection des administrateurs
11. Période de questions
12. Clôture de l'assemblée

Au plaisir de vous y rencontrer,
Sonia Cloutier
Secrétaire

Dans ce numéro :

COOP : AGA	1
Des nouvelles d'A.D.E.L.E.	2
Nos pompiers et nos premiers répondants à l'oeuvre	3 4
Condoléances	5
Célébration eucharistique	
Poste de marguillière	
Message de la SQ	6
Chronique Service Incendie	7
La reconnaissance est la mémoire du ❤️	8
Mine de rien	9



Soyez des nôtres
le dimanche 22 mars
à 9 h.
Bienvenue
à toutes et à tous.

Des nouvelles d'A.D.E.L.E.

Cette année, plus de 600 personnes sont venues participer aux activités organisées par l'Association du Développement Écologique du Lac Édouard. Que ce soit pour les 4 à 7, la randonnée en raquettes, le dîner d'A.D.E.L.E, placoting autour du feu, vous étiez au rendez-vous et cela nous a fait chaud au cœur. Le dîner d'A.D.E.L.E. a attiré environ 450 personnes.

Bien sûr, ce genre d'activité nécessite plusieurs heures, jours et même semaines de préparation. Un grand merci à tous les bénévoles qui nous ont permis de faire un succès de ce festival de pêche.

Madame Johanne Marchand, directrice générale de la Municipalité de Lac-Édouard, fut notre grande gagnante du tablier de Lorraine.



Dans le journal Le Tour du lac du mois d'avril, nous vous donnerons plus d'informations : noms des gagnants des différents tirages, statistiques, etc.

Les membres du conseil d'administration d'A.D.E.L.E. :

Rémy Morin, Lucie Bacon,
Claude Lavoie, président,
Lorraine Hallé, Pierrot Doucet et
Réal Tremblay

De la belle visite

Un groupe de joyeux lurons venus du Bas-Batiscan ont profité du dîner d'A.D.E.L.E. pour nous rendre visite.

Ayant à leur tête madame Sonia Auclair, mairesse de Batiscan et madame Johanne Germain, présidente du convivium Slow Food Vallée de la Batiscan, ils ont pu profiter de tous les plaisirs offerts, y compris la pêche sur la glace.

Ce fut pour nous un grand plaisir de les accueillir. Comme le lac Édouard est la source de la rivière Batiscan et que cette dernière termine sa course à Batiscan, on peut dire qu'on a réuni l'Alpha et l'Oméga.



Nos pompiers et nos premiers répondants à l'oeuvre

En marge du dîner d'ADELE qui se tenait le samedi 7 mars, les quelque 400 personnes présentes ont eu droit à une série de démonstrations portant sur le sauvetage d'un motoneigiste qui s'est enfoncé dans l'eau. D'un grand réalisme, cette simulation a permis aux spectateurs d'en apprendre davantage sur les mesures de sécurité et les pratiques de survie.

Merci à M. Serge Buisson, directeur du Service Incendie de l'Agglomération de La Tuque, à tous ses pompiers, aux membres de l'équipe de nos Premiers Répondants pour leur dévouement et leur bénévolat.

Sur le site Facebook de la Municipalité de Lac-Édouard, www.facebook.com/LacEdouard, vous pourrez visionner quelques démonstrations de sauvetage de cette équipe extraordinaire.



À l'arrière, nous apercevons messieurs Daniel Desrochers, Serge Buisson, directeur du service d'incendie de l'Agglomération de La Tuque, Nicolas Bernard, chef de caserne de Lac-Édouard, David Chevarie, mesdames Sandra Martel, Molly Martel Côté, Madyson Martel Côté, au centre, messieurs Alexandre Bernier, David Matteau, Raphaël Pratte, Tomy Lavoie et Steve Adams, couché sur un Fortuna (équipement de sauvetage en eau vive et sur glace) qui s'est bien s'amuser dans l'eau...

Nos pompiers et nos premiers répondants (suite)



Préparation du Fortuna.



Merci également aux agents de la Sûreté du Québec, le sergent Martin Dubuc et son coéquipier, l'agent Mario Bouchard, à l'agent de conservation Bruno Renaud, du MFFP, pour les nombreux conseils transmis à la population sur la sécurité en VHR et les règles concernant la pêche, la chasse et le trappage.



Condoléances

Par cette rubrique, nous tenons à vous présenter ces deux dames qui ont déjà habité à Lac-Édouard et qui ont su marquer la communauté. Plusieurs personnes se souviennent d'elles et c'est notre façon de leur dire : « Merci pour les bons moments vécus ensemble ! »

Marie-Paule Cloutier-Nadeau

Le 27 février 2015, à l'âge de 80 ans, est décédée madame Marie-Paule Cloutier. Elle demeurait à Québec, autrefois de Lac-Édouard.



Elle est la mère de Line Nadeau, conjointe de Gilles Cloutier et aussi la grand-mère de Sonia Cloutier, tous résidents de Lac-Édouard. Elle laisse dans le deuil, son époux Rosaire et ses autres filles : Sylvie (Luc Villeneuve) et Isabelle (Marc Vaillancourt); ainsi que ses autres petits-enfants : Ève, William et Ludovic.

Toutes nos pensées vous accompagnent.

Marguerite Paquet Faucher

Elle fut l'épouse de feu M. Gérard Faucher. Elle est décédée le 2 mars 2015. Âgée de 92 ans, elle demeurait à Saint-Raymond, mais a vécu plusieurs années à Lac-Édouard.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Fernand (Louisette Chabot), Micheline, Gertrude (feu Pierre Matte), Michel (Pauline Hudon), François (France Simard), Lucie, Richard (Sylvie Jacques), Claude (Marlène Bédard), André (Linda Châteauvert), Denis (Nadie Moisan), ses 19 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.



Nos plus sincères condoléances.

Célébration eucharistique



Le dimanche des Rameaux précède la fête de Pâques. Il célèbre l'entrée de Jésus à Jérusalem. Assis sur un âne, la foule l'a acclamé en brandissant des rameaux et en criant : Hosanna !

Le dimanche 29 mars à 16 h,
nous célébrerons le dimanche des Rameaux.
Soyons présents afin de partager entre nous.

Marc Lahaie, curé

Poste de marguillière

Cette année, madame Anne Tétrault quittera son poste de marguillière du conseil la fabrique Saint-Martin de Tours.

En juin, il devrait y avoir des élections pour combler ce poste. En général, il y a une réunion par mois.

Il serait important que notre communauté soit représentée au conseil de la fabrique.

Si cela vous intéresse, vous pouvez téléphoner au presbytère de la paroisse ou aviser madame Denise Vaillancourt, tél. : 819-653-2251. Elle transmettra votre candidature auprès des personnes responsables.

Message de la SQ

MARS, MOIS DE PRÉVENTION DE LA FRAUDE



Le *Mois de la prévention de la fraude*, en mars, est une campagne visant à sensibiliser les Canadiens et Canadiennes pour éviter qu'ils ne soient victimes de fraude. Personne n'est à l'abri de l'escroquerie...

Que vous soyez caissier ou client, vous pouvez aider à empêcher les faux billets d'entrer en circulation. Les commerçants victimes de fraude subissent des pertes dont ils répercutent souvent le coût sur les consommateurs – en l'occurrence, vous ! Apprenez donc à démasquer la fraude en l'identifiant, en la signalant et en l'enrayant ! Voici les étapes à suivre si vous pensez qu'on vous remet un faux billet au cours d'une transaction :

- ⇒ Expliquez poliment que vous soupçonnez qu'il s'agit d'un faux billet.
- ⇒ Demandez qu'on vous donne un autre billet (que vous vérifierez également).
- ⇒ Conseillez à la personne d'apporter le billet suspect au service de police local pour le faire vérifier.
- ⇒ Informez le service de police local qu'on a possiblement tenté de vous remettre un faux billet.

Soyez courtois et évitez de vous mettre en danger. N'oubliez pas que la personne en possession du billet pourrait être une victime innocente dans cette affaire et ignorer que le billet est suspect.

Si par mégarde vous avez en votre possession un billet suspect, remettez-le à votre service de police local pour le faire vérifier. S'il s'avère authentique, on vous le rendra.

Peu importe ce qui arrive, ne le laissez pas circuler. Le fait de remettre sciemment un faux billet à quelqu'un constitue un acte criminel.

Les billets de banque sont munis de plusieurs éléments de sécurité et pour détecter les faux, il est essentiel de connaître ces éléments. Vous pouvez le faire en consultant le site de la Banque du Canada à l'adresse suivante : banqueducanada.ca/billets/series-de-billets-de-banque/

ou téléphonez au 1-800-303-1282.

Vous pouvez aussi contacter votre poste de police local si vous avez un doute.

Votre vigilance peut aider à ce qu'il n'y ait pas d'autres victimes, à mettre fin aux activités illégales financées par la fausse monnaie et à traduire les criminels en justice.

Sûreté du Québec

District de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Chronique Service Incendie

Soyez pile à l'heure, vérifiez vos avertisseurs de fumée

Dans la nuit du 7 au 8 mars, nous avons avancé l'heure ! À chaque année, le Service de sécurité incendie de l'Agglomération de La Tuque, en collaboration avec le ministère de la Sécurité publique, vous invite à profiter du changement d'heure pour vérifier votre avertisseur de fumée et, au besoin, remplacer la pile. Rappelez-vous qu'un avertisseur de fumée qui fonctionne en tout temps double vos chances de survie lors d'un incendie.

Pour vérifier votre avertisseur de fumée, il vous suffit d'appuyer quelques secondes sur le bouton d'essai pour que le signal se fasse entendre. Un avertisseur en bon état émet un signal immédiatement après le déclenchement du bouton d'essai.

Testez aussi sa capacité à détecter la fumée en éteignant, par exemple, une chandelle près de l'avertisseur. Si votre appareil est relié à une centrale, informez celle-ci de vos essais, ensuite vérifiez que le signal d'alarme a bien été reçu.

Des points importants à retenir :

- ▶ Si votre avertisseur émet des signaux sonores intermittents, c'est que la pile est trop faible et qu'elle doit être changée. N'installez jamais de pile rechargeable.
- ▶ Installez un avertisseur de fumée par étage, y compris au sous-sol et, idéalement, dans chaque chambre à coucher.
- ▶ Installez des avertisseurs de fumée dans les corridors, près des chambres à coucher, en vous assurant qu'aucun obstacle ne bloque la circulation de la fumée. Fixez-les au plafond ou sur les murs, à une distance de 10 à 30 cm (4 à 12 po) du mur ou du plafond.
- ▶ S'il est endommagé, poussiéreux ou qu'il n'émet pas de signal après le remplacement de la pile, changez-le.
- ▶ Remplacez votre avertisseur de fumée tous les 10 ans. Fiez-vous à la date indiquée sur le boîtier. En l'absence d'indication, ne prenez aucun risque, remplacez-le.
- ▶ Si vous êtes locataire, votre propriétaire doit vous fournir un avertisseur de fumée; toutefois, vous êtes responsable de l'entretenir et de changer la pile, au besoin.



Alexandre Bilodeau, t.p.i.
Capitaine à la prévention

La reconnaissance est la mémoire du 



Depuis 1998, La troupe des Bons Vivants nous a fait rire et parfois même pleurer... de joie ! Qu'à cela ne tienne, les membres étaient toujours au rendez-vous pour nous préparer un excellent repas et nous accueillir chaleureusement.

De plus, au fil des années, La Troupe a réussi à amasser des fonds afin de sauvegarder notre patrimoine religieux.

C'est vraiment impressionnant de constater leur passion après toutes ces années de bénévolat.

Nous vous les présentons : de gauche à droite, nous apercevons mesdames Lise Côté, Denise Vaillancourt, Colette Rioux, Molly Martel Côté, Majelaine Chabot et Sandra Martel.

De plus, lors du souper de la Saint-Valentin, nous avons fêté les 4 x 20 ans de madame Colette Rioux.

Pour cette occasion, monsieur Michel Marchand en a profité, le temps d'une danse, pour se transformer en prince charmant.



« Mine de rien », un témoignage émouvant sur le travail de terrain en milieu minier

Cet article fut publié dans le journal La Presse le 9 septembre 2014. Nous nous sommes permis de le reproduire car nous l'avons trouvé fort intéressant. Il porte sur la remise en questions de nos valeurs.

L'auteure, Tamara Lalonde, est la petite-fille de madame Lise Bertrand, résidente de Lac-Édouard.

Cet été, je suis partie travailler dans une mine. Quittant la chaleur abrutissante de Montréal, je suis allée m'exiler à Desmaraisville, un minuscule village perdu entre les millions de conifères de l'Abitibi. Ma valise dans une main et mon courage dans l'autre, j'ai laissé tout ce que je connaissais derrière moi et je suis partie explorer de nouveaux horizons.

J'ai tout d'abord été drôlement déstabilisée, car j'ai pris conscience que mes petites idées bien arrêtées de fille de 18 ans ne correspondaient pas tout à fait à la réalité. J'ai rapidement réalisé que mes petits discours et mes opinions typiquement « Plateau Mont-Royal » étaient en réalité plutôt futiles, voire ridicules.

Par la suite, j'ai été complètement désillusionnée lorsque j'ai compris l'ampleur de la tâche qui m'attendait. Non seulement le travail est difficile, mais les journées sont très longues. En effet, 12 heures de travail par jour, ce n'est pas tout à fait les vacances auxquelles je m'attendais.

Après une première journée de travail éreintante, j'avais besoin d'être apaisée par un être cher et en la circonstance, quoi de mieux que les douces paroles réconfortantes d'une mère. J'ai donc appelé ma

petite maman sur Skype. Confortablement installée sur mon lit, mon portable sur les genoux, je n'avais jamais été aussi heureuse de voir son visage ! En larmes, je la suppliai de venir me chercher au plus vite. Mais loin de me prendre en pitié, l'auteure de mes jours s'est plutôt lancée dans un discours complètement dépourvu du réconfort dont j'avais tant besoin. En bref, elle me demandait, croyez-le ou non, de faire un « homme » de moi !

Je ne sais pas ce que j'ai trouvé le plus difficile au début : me retrouver catapultée à des centaines de kilomètres de chez moi ou être entourée de testostérone. Tout ce dont je me souviens, c'est d'avoir été extrêmement gênée et d'avoir voulu me fondre dans le décor. Mais, après quelques jours, à l'issue d'une dure journée de travail sous le soleil brûlant de l'Abitibi, avec mes cheveux gras, ma peau luisante de sueur, de la peinture jusque dans la raie des fesses, du chasse-moustiques pour tout parfum et une barbe de poussière pour unique maquillage, je me suis rendu compte que moi aussi, j'avais un certain aplomb presque viril et j'ai soudain eu l'impression d'être un peu plus à ma place.

Après un été dans la brousse, j'ai réalisé qu'au fond, je ne connaissais rien « pantoute ». Ici, au milieu de nulle part, j'ai découvert du monde extraordinaire, drôle et travaillant. Des gens « pas comme ceux de la ville », malheureusement entraînés à répéter méthodiquement jour après jour la même routine, centrés sur leur petite réalité et qui oublient presque le « pourquoi » des choses.

Cet été, je me suis tenue à moins de 30 centimètres d'un ours, je suis

descendue sous terre et j'ai installé une clôture de fil barbelé. J'ai appris des centaines de choses que personne ne prend jamais vraiment la peine de nous enseigner. Des choses comme compter sur soi-même et faire confiance à la vie. J'ai travaillé avec des mâles, des vrais. Et j'ai découvert à quel point eux et nous, les femmes, nous sommes différents.

J'ai aussi fait une autre belle découverte : dans notre petit quotidien de citadins, on ne prend pas la mesure de l'importance de l'industrie minière. Nous sommes prompts à la juger et à la critiquer. Mais cet été, j'ai réalisé que cette industrie est au centre de nos vies, même si on n'en est pas conscient. Non seulement fait-elle vivre des centaines de familles au Québec, mais en plus, ce qu'elle extrait du sol compose l'essentiel de ce qui nous entoure, des ustensiles avec lesquels vous avez mangé votre petit-déjeuner à l'ordinateur à l'aide duquel j'écris ces lignes.

Bien évidemment, mon séjour n'a pas toujours été facile; j'ai dû faire face à de nouveaux défis et à de nouvelles épreuves. Mais vous savez quoi ? J'ai survécu. Et au fil du temps, mine de rien, j'ai fini par aimer le fait d'être aussi loin de chez moi. Comme quoi, on critique et on déteste souvent ce qu'on ne connaît pas vraiment.

Tamara Lalonde,
Étudiante,
CÉGEP
du Vieux-
Montréal



Municipalité de Lac-Édouard

195, rue Principale
Lac-Édouard
GOX 3N0

Téléphone : 819-653-2238
Télécopie : 819-653-2338
Messagerie : muni.lacedouard@xplornet.ca

Heures d'ouverture du bureau municipal

Lundi au jeudi :

8 h 00 à 12 h et 13 h à 16 h

Vendredi : 8 h à 12 h



Retrouvez-nous sur le Web :
www.lacedouard.ca



Facebook :
www.facebook.com/LacEdouard

TAXES MUNICIPALES

Communiquez avec madame Johanne Marchand,
directrice générale et secrétaire-trésorière
Courriel : dg.lacedouard@xplornet.ca

PERMIS DE CONSTRUCTION

Communiquez avec Mme Sonia Cloutier,
inspectrice municipale
Courriel : muni.lacedouard@xplornet.ca

CHANGEMENT D'ADRESSE

Communiquez avec Mme Sonia Cloutier
Téléphone : 819-653-2238
Courriel : muni.lacedouard@xplornet.ca

ASSEMBLÉE DU CONSEIL MUNICIPAL

Date de la prochaine assemblée publique :

le mercredi 8 avril 2015 à 19 h.

Bienvenue à toutes et à tous !

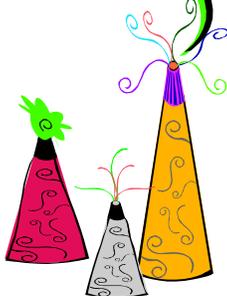
Bonne Fête

Mars

12 : Isabelle Jomphe
14 : Larry Bernier
31 : André Perron

Avril

4 : Rollande Lecours
Léo Mailhot
6 : Jules Morisset
7 : Germain Cloutier
8 : David Chevarie
10 : Line Nadeau
11 : Louis Frigon



Message important

Si vous avez des informations à transmettre ou des articles à publier, communiquez avec les responsables du journal le ou avant le premier mercredi du mois.

La mise en page du Tour du Lac nécessite plusieurs jours de travail. Donc, vous comprendrez qu'il nous est impossible de publier des articles à la dernière minute.

À l'avenir, plus aucun texte ne sera accepté après cette date. Il sera publié lors du numéro suivant.

N.B. Toutes les informations doivent nous parvenir par écrit : courriel, télécopie ou texte manuscrit.

Nous vous remercions pour votre collaboration,

Larry Bernier et Rollande Lecours
Téléphone : 819-653-2155.
Télécopie : 819-653-2145